

**DANS LA CHRONIQUE
DE L'UNESCO**

VERS UNE PÉDAGOGIE NOUVELLE

d'après
UN ARTICLE DE
Monsieur René MAHEU
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE L'UNESCO

C'est le titre d'un article de M. René Maheu, directeur général de l'Unesco, qui vient de paraître dans la chronique de l'Unesco de janvier 1966.

On trouve parfois exagérées nos références à des opinions officielles qui sont pour nous, non seulement une justification de nos travaux, mais étant donnée l'importance des personnalités qui les émettent, des directives effectives pour les responsables de l'Education Nationale. Il est au moins surprenant que ceux qui font fi de ces directives nous reprochent parfois d'essayer au moins de nous y conformer.

René Maheu, directeur général de l'Unesco, est incontestablement un des grands responsables de l'orientation actuelle de l'Education et de la Culture.

Il remplit son rôle avec une audace, une intelligence et une décision auxquelles on rend à bon droit hommage, même si les lourds organismes qu'il anime sont lents à se mettre en branle.

Son article mériterait d'être reproduit ici intégralement car il donne une sorte d'officialisation mondiale aux principes et aux pratiques qui sont à la base de notre *Ecole Moderne*. (Nous préférons le vocable d'Ecole Moderne qui répond mieux à nos préoccupations de faire pénétrer dans nos classes et hors de ces classes une pédagogie digne de notre siècle, mais qui n'est pas forcément nouvelle).

« Il est désormais admis que les investissements dans l'éducation — des jeunes et des adultes — représentent une contribution essentielle au développement national.

Dans la société actuelle, chacun doit jouer un rôle utile et prendre sa part des responsabilités collectives. L'éducation, dans la très grande majorité des cas, doit être fonctionnelle.

La vieille méthode de la leçon toute faite ne convient plus, en règle générale, dans la société moderne. Que les élèves retiennent un certain nombre de données pour les besoins des examens — fort bien! Mais ces connaissances leur seront pratiquement de peu de secours dans leur vie professionnelle. Les nouvelles conditions de travail exigent de la part de chacun une certaine aptitude à analyser et à critiquer. L'étude des mathématiques et des sciences naturelles doit non seulement donner une idée du pourquoi des choses, mais aussi développer la curiosité d'esprit, le « savoir-faire » et l'habileté manuelle.

La réforme des programmes constitue donc une très grave préoccupation pour tous les éducateurs. Elle implique aussi l'élaboration d'un système d'examens qui permette d'évaluer correctement les aptitudes des élèves et de les conseiller utilement dans le choix d'une profession. Les méthodes d'examen et les critères d'évaluation doivent être révisés en conséquence. Demandra-t-on simplement à l'élève d'avoir une bonne mémoire? Ou le jugera-t-on sur l'initiative et l'imagination créatrice dont il fait preuve dans l'étude et la solution d'un problème — que ce soit de chimie ou de sciences sociales? A l'école, il s'agit surtout d'apprendre à apprendre, d'acquérir le goût de s'instruire et l'habitude d'étudier.

Trop souvent, à l'heure actuelle, les programmes scolaires sont conçus en fonction des examens d'entrée à l'université et comprennent ainsi de nombreux éléments inutiles. En effet, la grande majorité des élèves ne dépassent pas le niveau secondaire. Les programmes devraient être tels qu'ils assurent à tous les jeunes une formation de base complète et équilibrée.

L'apparition de nouvelles techniques et de nouveaux auxiliaires a fait prévaloir

une conception active du rôle de l'élève. Il ne s'agit plus pour lui simplement d'écouter le maître ou de regarder le tableau noir, mais bien de participer à une expérience collective. La classe est devenue vivante.

Les méthodes d'instruction programmée présentent une grande utilité, surtout pour les étudiants qui travaillent seuls.

Même dans les classes traditionnelles, l'instruction programmée est utile car elle fournit aux élèves qui ont de la peine à suivre l'enseignement du maître le moyen de rattraper leur retard entre chaque cours.

A l'heure actuelle, la commercialisation des auxiliaires audiovisuels fait que, trop souvent, le personnel enseignant n'est pas appelé à participer aux expériences et aux décisions concernant la production de tels auxiliaires. On peut imaginer, par exemple, qu'une série complète de films destinés à couvrir tout le programme d'enseignement de la chimie, à tous les niveaux, soit produite par accord entre les industries chimique et cinématographique. Si ces films ne sont pas conçus de façon à s'intégrer à l'enseignement direct, ils ne parviendront pas à retenir l'intérêt des élèves. Il en va de même du matériel d'instruction programmée. Il est possible de produire un cours complet de ce genre — y compris même un guide de travaux pratiques — mais un contact direct entre le maître et les élèves n'en demeure pas moins nécessaire.

Cette utilisation exige un véritable bouleversement des structures et de l'emploi du temps traditionnels. Les élèves devront pouvoir parfois dans la même journée

assister à des cours magistraux, participer à une séance de discussion, travailler en groupe, travailler isolément, suivre un programme radiodiffusé ou télévisé, voir un film, etc.

En outre, l'aménagement des locaux scolaires devra être modifié. Il sera nécessaire de prévoir des salles de dimensions et de caractéristiques variables, pour les différentes formes d'instruction et les différents effectifs rassemblés.

En fait, l'utilisation des techniques modernes imposera à chaque maître un effort considérable d'organisation et de planification.

Pour répondre aux nouvelles exigences de l'enseignement, un seul maître ne suffit pas : il faut une équipe, aussi nombreuse et diversifiée que possible.»

les revues de l'I.C.E.M.

ont paru ou
vont paraître :

● BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

- n° 621 Paul Langevin*
- n° 622 Le Roussillon*
- n° 623 La bataille du Vercors*

● BTJ (BT Junior)

- n° 6 La Poule d'eau*
(numéro original)
- n° 7 Le Roussillon*

● SUPPLÉMENT BT

- n° 198 Un règlement de police rurale
sous Louis XIV*
- n° 199 Villes du Monde*

● BT Sonore

- n° 826 Rees et Lies, enfants des Pays-Bas*
- BT Sonore " Littérature "*
n° 1 Proust et Illiers-Combray

● BEM

- n° 40 LA PART DU MAITRE*
" 8 jours de classe "
par Elise Freinet
(première livraison de la souscription
1965-66)

● ART ENFANTIN

- N° 34 de mars-avril*

ABONNEZ-VOUS !